

Tout le monde se retrouve un jour ou l'autre dans la lunette de l'Observateur

- parole mystérieuse de l'Oracle de Fiat+/-Lux

Ce qui m'avait le plus marqué du Kinö de septembre, c'était l'incroyable quantité de vidéos médiocres. Il m'avait semblé ressentir un certain relâchement par rapport aux Kinös auxquels j'avais déjà assisté par le passé. C'est pour cette raison que l'idée m'était venue d'entretenir un critique dans le Fiat+/-Lux (bel adon, Fiat+/-Lux est à peu près aussi mensuel que le Kinö). En plus de nous assurer l'assez large marché des kinoïtes, cela aura peut-être aussi l'impact nécessaire pour stimuler les cerveaux du cinéma underground à paufiner un peu mieux leur travail. Nous espérons aussi contribuer à anéantir les éléments qui viennent parfois abîmer la réputation et le prestige inégalé du Kinö de Québec en présentant des torchons douteux.

C'est donc la bouche emplie et dégoulinante d'une sécrétion commandée par une réaction sympathique issue de la préparation mentale à une scéance de chiage sur la tête que nous sommes venus, Fidefi et moi, assister au Kinö d'octobre. Ces attentions s'avérèrent pourtant inutiles, car ce Kinö-là s'avéra être beaucoup moins trash que le précédent. Malgré, donc, une certaine déception de ce côté-là, je parvins néanmoins à desserrer les dents et à apprécier ce qui nous fut livré.

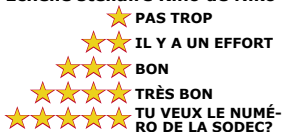
Par contre, nous ne perdons pas espoir, car nous aurons probablement l'occasion de nous reprendre lors des prochains Kinös. Nous serons là.

Do no forget. FIAT+/-LUX IS WATCHING YOU!

Kinö

octobre 2003

Échelle stellaire Kinö de Nikö



1. **Escapade au Balcon, David Blouin.** Très très court. Comédie. Absurde. Relate l'aventure d'un groupe d'*homo sapiens* disposés sur des tables à pique-nique et qui se demandent à tour de rôle, et dans un accent typiquement douteux, la couleur d'un balcon. *Points faibles*: prise de son nulle à chier, mise en scène minimale, décors insignifiants. *Points forts*: La tronche du premier acteur, trame sonore efficace. Très "contexte", i.e. l'appréciation est sans doute meilleure pour ceux qui connaissent les acteurs et/ou qui étaient présents au Cabaret Kinö de Baie-Saint-Paul. *Appréciation générale*: "Funny." 1½ étoiles.

Excuse presque grotesque pour faire un film. (10)

Critique Fidefi

1. C'est un chef d'oeuvre. Jouissif
2. Ça se remarque vraiment
3. On ne s'ennuie pas
4. On en reparle
5. On te sourit
6. On te regarde
7. On t'évite
8. Viens-tu prendre un coup?
9. Compassion
10. On est horrifié

1000. Regarde donc un film, genre, Draghoulla (film canadien réputé pour être malheureusement bon)

2. **Un peu plus haut, François Bachelier**

Comédie dramatique. Un homme arrive à un point tournant de sa vie. Afin de symboliser le changement, il se fait couper les cheveux. *Points forts*: photographie remarquable, découpage riche en inserts et en transitions, montage sonore très fluide. *Point faible*: les sons ambiants étouffent par endroits la narration. *Appréciation générale*: "Autant de *thumbs up* que de mains disponibles." 4 étoiles.

Chaude énergie dramatique qui nous fout le sourire. (3)

3. **Sensualité partielle, Mathieu Dessurault**

Très court. Comédie érotique. Grotesque. S'adresse à un

public mature. La scène dépeint explicitement une jeune femme qui pratique l'onanisme sous le couvert des bulles de son bain, quand tout-à-coup, misère! le téléphone sonne et l'on constate que la femme en question est en fait, surprise! un homme. *Points forts*: comédienne plutôt jolie, effet de surprise efficace. *Points faibles*: éclairage cru et inconstant, le réalisateur semble prendre un malin plaisir à s'attarder sur le côté érotique de la comédie (quoique la moitié de l'audience s'entend probablement pour voir en cette insistance un point fort), je suis bien certain que le sujet n'avait pas de poil sur les jambres dans le bain, pourtant elles sont bien velues lorsqu'il en sort. *Appréciation générale*: "Du bon funny, mais *not just the thumbs up*." 2½ étoiles.

Sexy poil, orgasme pas assuré. (8)

4. **L'ami des bestioles, Mathieu Dessurault**

Très court. Tragico-comédie un peu moins érotique. Tout aussi grotesque. Un amoureux des animaux explique à son ami toute la beauté qu'il y a dans un lombric tout en se liant avec celui-ci d'une amitié profonde. Malheureusement, un danger les guette. La fin, tragique, réussit presque à nous arracher une larme. *Points forts*: stylé, instructif (on apprend que le lombric possède 9 coeurs), contexte

musical, acteur principal dévoué et honnête, le jeu du ver est aussi à souligner. *Point faible*: on aurait pu épargner la pauvre bête en ayant recours à des trucages. *Appréciation générale*: "Du funny pour toute la famille." 2½ étoiles.

J'adore les lombrics mais peu pour moi les mauvais effets de surprise. (8)

5. **La grande promenade, Patrick Pérés**

C'est un Court, mais c'est un peu long. Documentaire. On ne sait pas trop quand mais on sait que c'est à Québec, on ne sait pas par qui, mais un marathon est organisé. Patrick Pérés a participé à ce marathon. *Points forts*: quelques bons travellings compensent pour les mauvais, plusieurs témoignages intéressants, notamment ceux du réalisateurs. *Points faibles*: on comprend rien au début, le sujet n'est pas introduit, aurait pu être plus concis. Tient cependant beaucoup mieux la route sous la rubrique *Vidéo souvenir pour les participants* que dans *Documentaire achevé*. *Appréciation générale*: "Je sais maintenant que ce marathon existait." 1 banane.

Étourdissement inutile. (10)

6. **Rocketeers, À l'année prochaine, Dominic Goulet**

Lapointe

Vidéo-clip (Kinö Rock). Le bassiste au look sauvage des *Rocketeers* apprend qu'il doit se présenter à une audition. Il empoigne sa guitare et s'élance dans les rues de Québec, qu'il dévale à toute allure, son instrument encore branché dans l'ampli. Lorsqu'on le sent près du but, l'artiste constate qu'il aurait peut-être mieux valu, tout compte fait, payer quelques dollars de plus pour un fil de 5000 pieds au lieu de 4500. Bien sûr, tout ce temps-là, il était déjà sur place en train de jouer sauvagement sa *bassline*. *Points forts*: moi j'utilise des fils de 12 pieds et ils se mêlent tout le temps, lui n'a pas un seul noeud de tout son périphe, c'est quoi le truc? *Points faibles*: la caméra dansante qui donne mal au coeur, le gars qui faisait la synchro son-image ne connais rien à la guitare. *Appréciation générale*: "Cool vidéo-clip." 3 étoiles.

Bravo au pop clip clonné, un jour on aimera voir le band dans son clip. (9)

7. Hélène Matte, J'entends des orchestres, Marco Dubbé et Félix-Antoine Bérubé

Vidéo-clip. Illustration ambio-visuelle de la musique d'*Hélène Matte*, que j'ai soit dit en passant très apprécié, à ce que j'ai cru comprendre, projeté dans le

cadre du lancement de son album *Chansons dégoulinantes et poèmes acculés au pied du mur*. *Points forts*: colle bien à l'ambiance, effets combinés à des mouvements de trépied brusques donnent un aspect "électronique" intéressant à l'image, très belle photographie. *Points faibles*: quelques images s'attardent parfois. *Appréciation*: "Joli travail." 3 étoiles. (Notez que j'ai un préjugé favorable pour les clips.)

Spasmodique somnifère! (4)



8. Chronique militaire, François Mercier

Vraiment court. Animation. En réaction au congrès de l'armement qui se tiendra au Château Frontenac du 14 au 17 octobre, *François Mercier* nous rappelle par cette petite animation, produite le jour-même, que "on sait toute entre nous autres que les armes ça fait rien que tuer". *Points forts*: net et concis, efficace. *Points faibles*: le rythme, légèrement déficient par

endroit, réduit l'impact, son un peu agressant pour nos petites oreilles.
Appréciation générale: "C'est innacceptable!" 3½ étoiles.

Vive percutation, joli! **(3)**

9. **Psycho killer, Jimmy Andrews**

Horreur. (C'est son premier).
Un mec psychopathe. Il est fou.
Vraiment maniacho-dépressif. Fou.
Fou. Fou. Il est pas bien dans sa tête. Il est psychopathe. Je vous l'ai dit qu'il est psychopate? C'est qu'il l'est vraiment. Mais j'insiste.
Il fait des choses pas claires avec des filles nues et son couteau. Les découpe-t-il en morceau? On sait pas trop ce qui arrive. En tout cas il est vraiment psychopate, ça il n'y a pas de doute là-dessus. *Points forts:* Andrews excelle vraiment dans la description de son personnage, on aurait même tendance à croire qu'il est psychopathe pour vrai (c'est lui l'acteur). *Point faibles:* Andrews devrait songer à faire équipe avec un scénariste, montage audio déplorable. Très *trash*. Son histoire semble être un prétexte à badigeonner des filles à poil de fluides visqueux. *Appréciation générale:* "Il y a un potentiel." 1 étoile.

Du sang pis des seins, qu'est-ce qu'on mange pour déjeuner? **(6)**

10. **Mon premier Kinö, Je n'ai**

pas son nom, oh le chanceux
Mauvais théâtre de marionnette
(C'est lui qui le dit). Montage direct.
Starring Pikachu. Un Koala, arrivé au sommet de l'Everest, téméraire comme pas deux, fait l'heureuse rencontre de deux Pokémons.

Points forts: C'est effectivement très mauvais, mais le réalisateur se prend tellement au sérieux qu'on ne peut s'empêcher d'embarquer.
Points faibles: il est entendu que l'auteur ne s'était pas fixé un très haut barème, cependant je le blâme de chier d'avance sur les possibilités du montage direct (i.e. il n'y a aucun montage en tant que tel, la version finale du film est celle du ruban de capture). Je suis personnellement un fervent amateur de cette technique et je crois qu'il est aujourd'hui possible, grâce à la technologie numérique, d'obtenir avec une certaine maîtrise, un rendu nettement supérieur à ce que le réalisateur s'est donné comme attentes. *Appréciation générale:* "Du petit funny cheap, ça fait pas mal." 1 étoile.

Prout... **(1000)**

11. **(Titre inconnu), Véronique Leblanc**

Drame de moeurs (?!). Une jeune femme décide qu'elle n'a plus besoin des hommes. Son discours narratif sépare le sexe et l'amour, tentant de se convaincre que ce

dernier n'a aucune importance.
Points forts: découpage efficace, surtout dans la scène techno avec le *speech bullshit*. La chute nous rassure un peu sur les vues réelles de l'auteure. *Points faibles*: n'exprime cependant aucune idée du sexe qui sorte des lieux communs. *Appréciation générale*: "Intéressant." 2½ étoiles.

Radotage de femme en quête d'un moi supérieur et ne s'assurant pas. (6)

12. **(Titre inconnu), Fred Carrier**

Comédie pseudo-documentaire. Qui sont les collectionneurs de disques vinyles? Rencontrez-en un particulièrement passionné, qui ne fait strictement que ça de sa vie. *Points forts*: très drôle, gradation bien soutenue du début à la fin, techniques de montage appuient le propos. *Points faibles*: j'aurais entendu de la trame sonore à certains endroits. *Appréciation générale*: "Je daigne orienter l'extrémité d'un pouce vers les cieux." 2½ étoiles.

On rigole bien. Par chance, ce n'était pas de ma collection de factures dont il était question. (5)

13. **Vidéo B.S. vol 18, Simon Sharky Lacroix**

Sharky fait le lancement de sa cassette *Autobiosharky* dimanche

le 12 octobre à l'Arlequin. Quoi? Faut tu vraiment que je parle de son film?

Les films de Sharky établissent un véritable standard de qualité pour Kinö; si tu fais pire que ça, on refuse de le projeter! O.K. Sharky a, comment on pourrait dire ça, fait des loops de minuscules séquences d'un film que vous ne connaissez probablement pas si vous n'avez pas les tiffs immenses (*Teenagers from outer space*) de façon à générer de la musique qu'on pourrait appeler techno. Non recommandé aux épileptiques.

Points forts: c'est vraiment B.S., ça donne quand même un genre de beat techno. *Points faibles*: il y a du *clipping* dans le son (ça fait tic, il existe des façons d'éviter ça) entre les séquences. Pour le reste, c'est vraiment aliénant, mais je crois que ça fait partie de ton style, hein, Sharky? *Appréciation générale*: "Un chef d'oeuvre dans le genre!" 5 étoiles (hé, quand t'as les *plugs*).

Mes pillules! (8)

14. **Sang dense, Frédérick R. Roy**

Moyen métrage (20min). Drame de moeurs. Naissance et mort de la passion. C'est un film poétique dont je ne pige pas grand chose des premier et dernier quatrains. Le scénario général est sans doute aussi confus que peut l'être la passion. Par contre, la scène de

la danse rend très bien l'émotion, avec une trame sonore aussi variée qu'appropriée. *Points forts*: jeu sincère des chorégraphes, décors soigné. *Points faibles*: scénario rebutant, contexte qui traîne en longueur (la scène à l'ostra) et peu original, le film s'arrête onipinément quelques fractions de secondes par endroits. *Appréciation générale*: "Il y a du beau." 3 étoiles.

Du théâtre ont fait ça au théâtre.
(7)

15. **Manifeste, Formika**

Moyen métrage (20min). Science-fiction. S'étant affranchi par le meurtre du joug de l'esclavage auquel tous ses semblables sont soumis, un Clone désormais libre adresse un manifeste à la population de la Cité amidonnée (qui s'avère être Québec dans quelques siècles). Ce scénario, riche en personnages, sert en fait de charnière entre quatre courts métrages autour du même thème: la Cité amidonnée. De ceux-là,

tous très lugubres, j'ai surtout accroché sur le dernier, où les techniques de blue-screen sont utilisées à merveille. *Points forts*: 4 courts métrages généralement d'une remarquable qualité, le jeu de l'acteur principal est très cohérent, un excellent futurisme considérant des moyens limités. *Points faibles*: pourquoi l'accent *français*? C'est un peu moins naturel. *Appréciation*: "Le meilleur film du Kinö d'octobre!" 4 étoiles.

Voici un film. (2)

Pour les profanes:

Kinö est une soirée mensuelle de projection en public de vidéos amateurs. Il y a des Kinö à Montréal, à Québec, quelque part en Beauce je crois, et probablement ailleurs. En ce qui concerne Québec, les Kinö ont lieu le premier dimanche de chaque mois au bar l'Arlequin, situé au 1070 rue Saint-Jean.

Information: kinoqc@yahoo.ca